

[Scène première. Arlequin entre en scène...]

Auteurs : Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815])

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

12 Fichier(s)

Description & Analyse

Texte

- GENRE :
Pièce du théâtre de foire composée de sept scènes.
- INTRIGUE :
Arlequin doit se convertir à la sobriété pour séduire Colombine, méfiante. Un incident va aider Arlequin : Gilles, son rival, entraîne Cassandre, le père de Colombine, dans une noyade dont va le sauver Arlequin.

Contributeur(s)

- Obitz-Lumbroso, Bénédicte (responsable scientifique)
- Walter, Richard (édition numérique)

Les mots clés

[Théâtre de foire](#) ; [Arlequin](#) ; [Cassandre](#) ; [Colombine](#) ; [Gilles](#)

Dossier génétique

Collection Théâtre 1 (Archives départementales de la Mayenne)

[Arlequin, commandant de place](#) est repris et intégré dans ce document

Présentation

GenreThéâtre (Foire)

Date de création[1751-1815]

Mentions légalesFiche : Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des

Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Editeur de la fiche Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Lieu de dépôt Archives départementales de la Mayenne Fonds 17 J 13 Fonds Queruau-Lamerie

Information générales

Langue Français

Éléments codicologiques

Le manuscrit est constitué de trois feuilles de 26,4 cm x 21,2 cm de hauteur pour les deux premières feuilles, de 25,7 cm x 20,2 cm de hauteur pour la troisième. Ces trois feuilles sont pliées en deux dans le sens de la largeur puis rassemblées par une épingle, ôtée pour la numérisation. Il comporte 12 feuillets rédigés.

L'écriture est resserrée sur le dernier feuillet et deux répliques sont rédigées dans la marge de gauche verticalement.

L'encre est très noire. Le texte contient de très rares modifications, des ratures exclusivement, avec parfois la substitution au-dessus de la rature.

Il s'agit donc d'une deuxième version au moins, recopiée au propre.

Notice créée par [Bénédicte Obitz-Lumbroso](#) Notice créée le 07/09/2018 Dernière modification le 27/01/2022

1022 21 16
Scène 1^{re}

Arlequin entre en scène en faisant Des cuissés
et Des prosternés, puis il chante sur l'air de la
Camarigol.



Toujours gai, Dis-pon,
j'aurai De repos
L'amour et le plaisir
font tout mon laidir
mousteaux, Rosenthal,
Laphos, Le Wasthall
sont mon Divin séjour
j'y suis tout à tour,
pour la Daise
une Seconde
peut passer sans vanité.

avec grand
je vous passe
sans bruit et sans bruit
l'entrechat à huit.

Toujours gai, Dis-pon, etc.

les naturels ingrats
je suis les mettre au jour
en huit jours sous mon ministère

ou pour faire
terre à terre
jette ballote
pâté par d'été.

Toujours gai, Dis-pon, etc.

quelle affluence de soy en prado
que celle venant en offre de charmes - Société aimable,
femme jaloux : qui d'objets pour séduire le cœur
se recueille l'esprit d'arlequin. mais avec cet
accoutrement bizarre, sous cette forme bigarrée,
je n'obtiens qu'un sourcil de pitié ; la beauté
l'effraye, l'amitié l'éloigne et l'amour ne songe
à toucher perdonna en ma faveur.

malgré sa laideur
qui vous fait peur
arlequin vous pouvez l'en croire
n'est jamais d'honneur
et la noirceur

en couvrant son front
n'atteint jamais son cœur.

Il est donc ce fruit par caractère
à la belle il est tendre et doux
son penchant est encore un mystère
mais pour peu vous saurez un jour
que l'objet parfait
qui le soumet
fut formé par les soins de Minerve
et que les grâces et les attraits
de son côté ne s'éloignent jamais.

Scène 2.

Une Dame de ~~l'univers~~ fait apporter à arlequin ^{une collation} une bouteille
de vin, un verre, un couteau, une fourchette, du pain et
un pâté qu'on attend par terre sur une serviette.

La Dame.

Après avoir si bien chanté
arlequin a besoin de boire

arlequin

Je vous rends grâce en vers
De me rafraichir la mémoire.

Scène 3.

arlequin (s'assise sur)

San godemi! quelle promesse! Je me sens tout disposé
à faire couler de ce mon gosier quelques larmes de ce
tonique.

air de la vicentines.

Gaîté, bon vin, fut toujours ma devise
et si je ne suis chevalier
je veux Corbleu, quoique chacun en dise
la placer sur mon bouclier
pour préparer mon bras à la victoire
et se attendre un prompt succès
je commencerai par bien boire
et ne craindrai plus rien après.

Ce régime m'a tant me eut en assez bonne disposition,
je n'en d'aucun, bonjour maintenant, puisqu'en ce logis
ou pourrais si généreusement à tout mes besoins.
mais ~~par son commandement~~ ^{comme l'engagement} ~~il faut~~ ^{ici} je
méthode. Le Maréchal de Belle-Isle disait que la
nécessité de se défendre avait toujours justifié la résolution
d'attaquer. aussi, je fais brèche à la place, je fais sauter
les fortifications, j'attaque le centre de la place et je
sépare les ailes du corps principal. Voilà ce qui s'appelle
être bon tacticien. avec un pareil secours, tout militaire
est en état de se bien battre et avec un semblable
brevage on se repare bien de ses fatigues.

Pour passer gaiement ma vie
et me porter toujours bien
j'ai d'un fort bon moyen.
mon sort est digne d'envie
et je braver le souci
avec ce remède-ci
Même dans mon indigence
dans l'ivresse je m'endors
si je dis un peu d'or
c'est pour prouver mieux encore
m'égayer, faire bouffance
et m'écarter du chagrin
en buvant toujours du vin.

- VUE 3: p4

Je me souviens qu'étant au collège, un de mes
camarades établit en principe que pour être sauvé
il fallait bien boire et il tirait de sa proposition les
conséquences suivantes. Celui qui boit bien, dort bien.
Celui qui dort bien ne pêche pas, celui qui ne pêche pas
sera sauvé. ergo, celui qui boit bien est dans la voie
du salut. Par la suite, maintenant nous y se attrou
sur nous la grâce efficace.

Il faut convenir que quand on est comme cela livré
à sa méditation, l'esprit vous retrace une infinité de ces
luminances, mon cerveau n'est jamais vuide, quand mon
estomach se remplit.

Dans les secrets de la nature
mon esprit ose pénétrer
Je discute avec Epicure,
je suis philosophe et guerrier.
Je puis quand l'Amour me latine
diviniser le sentiment
et célébrer ma colombe
pas un grec ne comptant.

O Colombe! quand je pense à vous toute mes autres réflexions
s'exercent. hier encore j'étais sûr de vous, vos regards
saignaient l'arrêter sur moi, vos traits captivaient mon cœur
et vos accents pénétraient mon âme d'une douce mélancolie
qui produit les illusions du bonheur.

L'amour eut pu me rendre heureux
en formant une douce chaîne
mais eussent-ils trop rigoureux
il faut briser tout ce point
L'objet qui fut fixé un temps
voudrait qu'à ma vive tendresse
je remisse la richesse.

ce n'est précisément une chose que le ciel a oublié de faire
pour les humains. Les dons qu'il a reçus de la fortune ne sont
pas nombreux, aussi, est-il quelle rareté de la
reconnaissance.

J'ai peu de patrimoine
la queue d'un lapin
avec une paucité de moine
l'air vif et latin.
mon beau centurion
et mon pantalon
mon gilet rond
formant l'équipage
de maître colporteur
mais j'ai de plus par héritage
le nez de carton.

Il y a des gens qui prétendent que la fortune va trouver ceux
qui ne la cherchent pas. moi, j'ai toujours eu la sottise de courir
après elle sans la rencontrer, aussi maintenant je vais l'attendre
avec toute l'indifférence d'un sage qui ^{renonce à} ~~ne s'occupe~~ pas de la fortune du monde.
Cette attitude plus calme me laissera en même temps le loisir de former

Des projets moi-même aventureux. Mais j'aperçois Colombine,
Le père Castandre ne la serrulle point et M. Gille ne l'obsède
pas en ce moment de son importunité.

Scène 4.
Arlequin. Colombine.
Arlequin.

Avance Arlequin et va jurer à son pied de l'adorer toute la vie.
Ah! jamais le langage de l'amour ne déplaît à la beauté.

Tout d'ouze baisers chaque soir
Arlequin t'offre son service.
Il vient te prier cette fois
De lui rendre un petit office
Ce moi-même je le dis à toi,
Je ne suis pas bien en faveur
Ainsi ma chère pays à moi
S'il te plaît d'avance.

Colombine.

Fuiter Arlequin, je ne veux pas ainsi payer vos services.

Arlequin.

Dira bien pourquoi se défendre
Et don't promet cette requête
L'honnêteté qu'on aime à voir rendre
Peut-il le voir votre franchise
Ne voit-on pas dans l'air de nouveauté
Surtout son sein de papillan
Les baisers qu'il a pris sur elle
N'est point flétri son Vornille.

La Douce et tendre Colombe
De ramier recoit les baisers
Et toutoreau la toutorelle
Se bécote au fond des Vignes
quand le zéphire sur la rose
promene son soufflé léger
La conquête qu'il se propose
C'est un baiser, c'est un baiser.

L'onde qui serpente et murmure
Baise le gazon amoureux
Shabun embrasse le ruisseau
et la ruche effleure son fût
La plus celtique des Dactyles
Diane, embrasse cyprès
Les nauques ont leurs Carettes
grâce à l'écume d'écume

au Van de la nature entière
Cellez donc de vous opposer,
qui vous aime et qui vous adore
Doit le prouver par un baiser.
un bon doit chaque semaine
tantôt sa femme augmenter
baiser et rebaiser la patiente
sans crainte de la profaner,
Columbine.

Contre ces belles raisons ne sont pas concluantes pour moi. Vous
savez que mon père ne souffrirait de prêter l'oreille à vos discours
D'ailleurs quel degré de confiance voulez-vous que j'aie en vous
aujourd'hui quand je sais que le vin est votre goût prédominant.

artéquin.

Le vin n'éteindra pas vos passions
I ramassera vos amours
Ce qui dirait tout les amers
Et qu'il fait passer d'honneur jours.
Aimons brava toute la vie
Et protestons l'un des autres
On ne doit s'en servir jamais
qui pour étendre un incendie.

Columbine

Si jamais j'étais la femme d'artéquin, je mettrais dans mon
accroché qu'il n'irait plus au cabaret.

artéquin

Comme pleure, I n'est pas de sacrifice dont je ne sois capable.
Comme columbine, si mon veau ne déterminent par leur train, tout
mon ~~veau~~ volonté n'en sont pas moins pour moi des lois que je
ne veux pas enfreindre.

C'est ce fait plus de cabaret
il use par bien de long jours boire
je ne suis pas à sublimes traits
de sagette un faire gloire
à un feu tout entier livré
Si jamais près d'une maîtresse
on peut un trousser cuivre
ce sera d'or et de tendresse.

Columbine

Qui a les boires, signor artéquin, et vos sermons d'irroguer ne l'auront
par plus que vos sermons d'amour.

Arlequin.

(à part.) elle résiste, changera notre plan d'attaque et pénétrera
par son faible.

elle connaît bien mon défaut
et sans cette me recommander
mais si j'aime le vin sans eau
ma Colombine est bien gourmande.

employez donc un argument qui pèche la courtoisie.

J'ai vu que les filles sont friandes
aussi pour plaire à mon objet
j'y apporte donc gâteaux, d'auvent
du pain d'épice et du croquet
et comme il faut par prendre à la gorge
celle là donc on veut gagner l'oeur
j'y apporte aussi du sucre d'orge
ce la prendra par la douceur.

Colombine

Donne, donne, arlequin et si je te suis chère
obtiens pour m'épouser l'agrément de mon père.

arlequin

ah! c'est avec charmant un regard de sauter
et quelle mon rival a perdu son proie.

Colombine

il faut convenir que l'amour est un charlatan qui fait bien
de l'argent.

la

L'aveugle jeune et malin Docteur
 qui qu'il fût le bon apôtre
 malgré son sang air de Docteur
 est Chacalau tout comme un autre
 Cella a pour quérir son tourment
 pris un aveugle pour spécifique
 qui recouvrait trop tard souvent
 que l'aveugle n'est qu'un aveugle

artéquin

(entendu par les côtés du corps une grande de fleur
 en lui étant entrée la main)

Et voilà les chaux que l'aveugle fait porter, on s'est allé
 par douceur et bayer

Columbine

Où, mais celle de l'hygiène sont bien plus précieuses

(on entend crier au dehors)

à l'eau, à l'eau, à l'eau!

artéquin

quel sont ces cris allarmés

Columbine

Ab! je tremble - M. Gille a comme un porc sur les bords du
 grand étang. il aura peut être fait entrer dans la gourdole.

Scène 5^e

Le Prévôt, un batelier

Le batelier

Vous m'attendez par votre aubaine que j'aie égozillé depuis un

quatre heures. Tandis que j'allois aller chercher ma boude
et mon arrou, et la thy par qui Gille et Cassandre cabrent
dans mon bateau, M. Gille delache la corde, me que seubaquins
sans aggrès ni apparence, le vent fait chemin la nacelle
qui se porte contre un ilot et la mer que qui se voyent
il sous la bar dans le feu fond du glou, glou qui battent
de la barre.

Arlequin

O poveri! In volo a loro scior, non si aiuto, à la loro soffia.

Scène 6^e.

Colombine seule.

Si cette aventure pouvait degoûter mon père des gentillesses
de M. Gille, il a déjà manqué de lui rompre le cou, il
ne restait plus qu'à lui faire faire le plongeon. mais
j'aurais de bruit, sans doute on le ramène.

Scène 7^e & 8^e.

Colombine. le batelier portant Gille sur son dos et Arlequin portant
Cassandre du la même manière.

Le batelier déposant Gille

qui est ce qu'il se de cuisine, et la d'qui de faire une bonne soupe-lotte
Arlequin déposant Cassandre.

Colombine voit une pêche miraculeuse.

Le batelier

qui a besoin d'un amoureux brava et la fin qui a le bonheur
grande.

Colombine

ah non plus, arlequin est volé par le vent.

Arlequin à Cassandre

Vous savez qu'un mot à dire pour que le amour de Gille soit à Van Leeu
Cassandre

et par que tous d'Arlequin aime la Vogue. alors non sèches et non Vozrou
après cela si la main de ma fille pourra m'acquiesce de ce que je te dis.

Colombine

Je foin tout ce que vous voudrez pas obéissance. †

Arlequin
qui porte Cassandre sur son dos et Colombine sur son dos.
Arlequin, Cassandre, Colombine, le batelier.